

**SENAT DE BELGIQUE****SESSION DE 1979-1980**

4 DECEMBRE 1979

Proposition de loi instituant une Commission royale chargée de préparer la codification, l'harmonisation et la simplification de la législation relative à la sécurité sociale

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DE
LA PREVOYANCE SOCIALE
PAR M. CLAEYS**

INTRODUCTION

La proposition de loi instituant une Commission royale chargée de préparer la codification, l'harmonisation et la simplification de la législation relative à la sécurité sociale, qui avait été déposée le 13 avril 1978 (Doc. Sénat 352 (1977-1978) - n° 1), fut discutée une première fois par votre Commission en sa réunion du 25 mai 1978.

Elle fut examinée à nouveau les 8 et 15 juin de la même année. Dans la perspective du débat sur la loi anti-crise, dont une partie traitait de la réforme de la sécurité sociale, on décida d'ajourner la discussion jusqu'au moment où le Ministre de la Prévoyance sociale aurait fait la clarté sur les propositions gouvernementales, et ce bien que l'auteur de la

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. De Rore, président; Bury, Coen, Conrotte, C. De Clercq, Deleeck, Delpérée, Mme Herman-Michielsens, MM. J. Humblet, Houben, Kenens, Mainil, Meunier, Poulain, Mmes Remy-Oger, Staels-Dompas, MM. Vandenabeele, Van den Eynden, Vangeel, Vannieuwenhuyze, Van Ooteghem et Claeys, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Deconinck, Egelsemeers, Nutkewitz, Tilquin, Van Nevel et Vergeylen.

R. A 11427*Voir :***Document du Sénat :**

114 (S.E. 1979) : N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1979-1980**

4 DECEMBER 1979

Voorstel van wet tot instelling van een Koninklijke Commissie ter voorbereiding van de codificatie, de harmonisatie en de vereenvoudiging van de sociale zekerheid

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID EN DE
SOCIALE VOORZORG UITGEBRACHT
DOOR DE HEER CLAEYS**

INLEIDING

Het voorstel tot instelling van een Koninklijke Commissie ter voorbereiding van de codificatie, de harmonisatie en de vereenvoudiging van de sociale zekerheid ingediend op 13 april 1978 (Gedr. St. Senaat 352 (1977-1978) - nr. 1) werd een eerste maal in uw Commissie besproken op 25 mei 1978.

Op 8 en 15 juni 1978 werd het voorstel opnieuw behandeld. In het vooruitzicht van de bespreking van de anti-crisiswet, waarvan een deel handelde over de hervorming van de sociale zekerheid, werd beslist de behandeling te verdagen tot de Minister van Sociale Voorzorg klaarheid zou brengen over de regeringsvoorstellen en dit alhoewel de

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren De Rore, voorzitter; Bury, Coen, Conrotte, C. De Clercq, Deleeck, Delpérée, Mevr. Herman-Michielsens, de heren J. Humblet, Houben, Kenens, Mainil, Meunier, Poulain, Mevrn. Remy-Oger, Staels-Dompas, de heren Vandenabeele, Van den Eynden, Vangeel, Vannieuwenhuyze, Van Ooteghem en Claeys, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Deconinck, Egelsemeers, Nutkewitz, Tilquin, Van Nevel en Vergeylen.

R. A 11427*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

114 (B.Z. 1979) : N° 1 : Voorstel van wet.

proposition eût insisté sur le fait que celle-ci visait avant tout à trouver une méthode permettant de réformer la sécurité sociale à longue échéance, objet qui excède le cadre de ce qui était prévu dans la loi anti-crise. Par suite de la dissolution des Chambres, intervenue le 15 novembre 1978, la proposition fut frappée de caducité.

DISCUSSION GENERALE

Redéposée le 10 mai 1979, la proposition a été examinée une première fois par votre Commission le 11 octobre 1979.

Celle-ci lui a consacré en tout six réunions.

Après avoir rappelé que sa proposition avait été déposée et examinée en commission sous la législature précédente, l'auteur, se référant aux développements, a déclaré que son but est d'établir une méthode permettant au Parlement de participer directement à une refonte et à une rationalisation en profondeur de la structure et du fonctionnement de notre régime de sécurité sociale.

Par refonte et rationalisation, il entend la codification de tout le droit de sécurité sociale, c'est-à-dire le regroupement des diverses lois et des divers arrêtés en un ensemble systématique; leur harmonisation, c'est-à-dire l'uniformisation des notions en usage et des termes qui les expriment; et enfin, la simplification de la législation, des institutions administratives et des procédures à appliquer en ce qui concerne l'introduction des demandes, leur justification et la décision.

Il propose que, dans la réforme, il soit tenu compte des points suivants :

- l'ensemble de la sécurité sociale, tant des travailleurs salariés que des travailleurs indépendants;
- en dehors des discussions sur les problèmes d'actualité;
- en disposant d'un temps suffisant, c'est-à-dire à plus ou moins long terme, et plus précisément d'ici cinq ans;
- en confiant cette mission au Parlement, mais en concertation avec les partenaires sociaux et avec l'aide d'experts;
- lesquels prépareraient non pas une étude, mais un avant-projet d'un nouveau code, ce qui pourrait se faire en plusieurs phases, au fur et à mesure de l'achèvement des diverses parties de cet avant-projet.

En ce qui concerne la méthode à suivre, il se réfère à des exemples étrangers et aux travaux du commissaire royal M. Van Reepinghen, qui ont abouti à une nouvelle rédaction du Code judiciaire.

A la suite de ces explications, un membre tient à faire deux remarques préliminaires. La première concerne l'intitulé de la proposition, qui rassemble trois options différentes : la codification, l'harmonisation et la réforme de la sécurité sociale. L'intervenant estime qu'il serait d'abord nécessaire d'arriver à un consensus quant aux modifications fondamentales qui s'imposent, après quoi l'on pourra entreprendre la réforme.

indienner van het voorstel er de nadruk op legde dat zijn voorstel vóór alles een werkwijze wilde vinden om de sociale zekerheid op lange termijn te hervormen, wat ruimer is dan datgene wat de anticrisiswet voorzag. Ingevolge de ontbinding van het Parlement van 15 november 1978 kwam het voorstel te vervallen.

ALGEMENE BESPREKING

Het voorstel werd op 10 mei 1979 opnieuw ingediend en door uw Commissie een eerste maal onderzocht op 11 oktober 1979.

Uw Commissie heeft 6 vergaderingen aan de bespreking gewijd.

Na herinnerd te hebben aan zijn voorstel dat tijdens de vorige zitting werd ingediend en aan de bespreking in uw Commissie, herneemt de indiener zijn toelichting en wijst erop dat hij een werkwijze wenst te vinden die het Parlement in staat moet stellen rechtstreeks betrokken te worden bij een diepgaande hertekening en rationalisering van de structuur en de werking van onze sociale zekerheid.

Onder hertekening en rationalisatie verstaat hij de codificatie van het sociale zekerheidsrecht, d.w.z. het omvormen van de verspreide wetten en besluiten tot één systematisch geheel; de harmonisatie ervan, d.w.z. dat de geschikte begrippen en termen eenvormig gemaakt worden; en tenslotte de vereenvoudiging van de wetgeving, van de administratieve instellingen en van de procedures van aanvraag, bewijsvoering en beslissing.

Hij stelt voor bij de hervorming met de volgende punten rekening te houden :

- het geheel van de sociale zekerheid, zowel de werknemers als de zelfstandigen, evenals het overheidspersoneel;
- buiten de discussies over actuele problemen;
- beschikkend over voldoende tijd, d.w.z. op langere termijn nl. vijf jaar;
- in handen van het Parlement, maar in samenspraak met de sociale partners en met de hulp van deskundigen;
- die geen studiedokument zouden voorbereiden maar een voorontwerp van nieuw wetboek, wat in verschillende fasen zou kunnen gebeuren naargelang de voorontwerpen klaar komen.

Hij verwijst wat de werkwijze betreft naar voorbeelden in het buitenland en naar de werkzaamheden van de koninklijke commissaris Van Reepinghen, die geleid hebben tot een herschrijven van het Gerechtelijk Wetboek.

Na deze toelichting wenst een lid twee voorafgaande bemerkingsen te maken. Wat de titel zelf betreft wordt opgemerkt dat er drie verschillende opties zijn : codificatie, harmonisatie en hervorming van de sociale zekerheid. Hij is de mening toegedaan dat eerst een consensus dient te bestaan over de fundamentele wijzigingen welke zich opdringen, waarna de hervorming kan worden aangevat.

En second lieu, il fait observer que l'auteur de la proposition a cité de fort beaux exemples du passé mais qu'il en existe de moins convaincants, ceux de rapports qui n'ont eu aucun résultat, comme par exemple celui du commissaire royal M. Petit.

Un autre membre donne son accord de principe à la philosophie de la proposition. Au point de vue technique, il a cependant un certain nombre de remarques à formuler et fait d'ailleurs savoir qu'il déposera certains amendements. L'intervenant attire également l'attention sur le fait que des problèmes urgents comme ceux que nous connaissons actuellement requièrent une solution immédiate. Où en sont les négociations en cours et le Ministre ne croit-il pas souhaitable d'informer le Parlement à ce sujet ?

Le Ministre de la Prévoyance sociale communique alors à la Commission son « Plan de réforme de la sécurité sociale ». Il en fait un bref commentaire et conclut que cette réforme ne peut se faire sans codification. Il va de soi que la Commission royale dont l'institution est prévue par la proposition devra, dans ses travaux, tenir compte des problèmes pratiques qui se seront posés entre-temps.

En réponse à la question d'un membre, le Ministre signale que le document qui a été distribué n'a pas été discuté dans son ensemble avec les partenaires sociaux, mais en partie seulement.

A une autre remarque il répond que les membres de la Commission seront également mis en possession d'un document concernant la suite qui a été donnée au rapport Petit. Par ailleurs, il fait observer que, pour un grand nombre de problèmes, la solution ne dépend pas de lui seul, mais que d'autres ministres ont aussi leur mot à dire à cet égard.

L'auteur de la proposition souligne que celle-ci vise à créer un instrument de travail à long terme permettant de procéder à une refonte appropriée de l'ensemble de la sécurité sociale. Les révisions du contenu et la formulation sont étroitement liées. Le but en est de récrire les textes en accord avec les parties concernées. Il va sans dire que le Gouvernement pourra lui aussi proposer des réformes touchant au fond même des dispositions à revoir. L'on devra prendre tout le temps qu'il faudra. L'intervenant demande que sa proposition soit adoptée, car cela sera bien utile au Ministre lors des prochaines négociations.

Le Ministre souligne qu'il ne peut approuver l'esprit de la proposition qu'en son nom personnel. Le Gouvernement n'a pas encore arrêté son point de vue et n'a d'ailleurs pas encore achevé ses travaux en vue de la concertation sur la réforme de la sécurité sociale. Le Ministre n'est donc pas encore en mesure de prendre position au nom du Gouvernement.

Un membre, tout en comprenant l'attitude du Gouvernement, fait observer qu'il n'y a là rien qui puisse empêcher la Commission d'adopter la proposition. A titre de solution transitoire, il suggère de mettre l'article 1^{er} aux voix et de réserver les autres articles jusqu'à ce que le Gouvernement ait pris une décision.

Ten tweede merkt hij op dat mooie voorbeelden werden aangehaald uit het verleden, maar dat er ook minder mooie voorbeelden zijn, nl. rapporten die niet geleid hebben tot resultaten zoals b.v. het verslag van de koninklijke commissaris Petit.

Een ander lid kan zich principieel akkoord verklaren met de filosofie van het voorstel. Op technisch vlak heeft hij echter een aantal bemerkingen en hij kondigt aan dat hij amendementen zal indienen. Hij stipt tevens aan dat zich thans dringende problemen stellen waarvoor onmiddellijk een oplossing is vereist. Hoe staat het met de huidige onderhandelingen en acht de Minister het niet wenselijk het Parlement voor te lichten over de besprekingen welke aan de gang zijn ?

De Minister van Sociale Voorzorg legt zijn « Plan ter hervorming van de sociale zekerheid » ter tafel. Hij licht het document in het kort toe en stelt tot besluit dat de hervorming van de sociale zekerheid noopt tot de codificatie ervan over te gaan. Het spreekt vanzelf dat de op te richten Koninklijke Commissie haar werkzaamheden moet uitvoeren rekening houdende met de praktische problemen welke zich in de tussentijd zullen voordoen.

In antwoord op een vraag van een lid, verklaart de Minister nog dat het rondgedeelde document niet in zijn geheel maar slechts gedeeltelijk met de sociale partners werd besproken.

Ingevolge een andere opmerking verklaart hij dat aan de leden van de Commissie een document zal worden bezorgd over de uitvoering welke aan het verslag-Petit werd gegeven. Hij laat tevens ook nog opmerken dat de oplossing van heel wat problemen niet uitsluitend van hem afhangt maar dat ook andere ministers tussenkomen.

De indiener onderstreept dat zijn voorstel tot doel heeft een werkinstrument te scheppen op lange termijn, dat in staat is het geheel van het sociaal zekerheidsstelsel op geëigende wijze te hertekenen. Hervorming van inhoud en vorm vloeien in elkaar over. De bedoeling is de teksten in overleg met de betrokken partijen te herschrijven. Het spreekt vanzelf dat voorstellen inzake de hervorming van de inhoud vanwege de Regering kunnen uitgaan. Het tijdselement mag geen rol spelen. Hij vraagt zijn voorstel te aanvaarden als steun voor de Minister in de komende onderhandelingen.

De Minister vestigt er de aandacht op dat hij zich slechts in zijn persoonlijke naam bij de geest van het voorstel kan aansluiten. De Regering heeft ter zake nog geen standpunt ingenomen. Zij is trouwens nog niet klaar met haar werkzaamheden met betrekking tot het overleg inzake de hervorming van de sociale zekerheid. Dienvolgens is hij nu nog niet in staat namens de Regering stelling te kiezen.

Een lid begrijpt het standpunt van de Regering maar onderstreept dat zulks de Commissie niet kan verhinderen het voorstel aan te nemen. Als tussenoplossing stelt hij voor artikel 1 ter stemming te leggen en de overige artikelen in beraad te houden tot de Regering een beslissing heeft genomen.

Le Président demande que les initiatives parlementaires soient respectées et ne voit pas de contradiction entre le point de vue du Ministre et la continuation de l'examen de la proposition.

Un membre, qui estime que l'adoption de la proposition renforcerait la position du Ministre, se demande toutefois ce qui se passerait au cas où le Gouvernement la rejeterait.

Le Ministre accepte alors que la proposition soit discutée; d'ailleurs, il déposera éventuellement des amendements, et il insiste encore sur la nécessité de concevoir la tâche de la Commission royale à créer d'une manière aussi large que possible.

DISCUSSION DES ARTICLES

ARTICLE 1^{er}

Un membre dépose un amendement tendant à insérer dans le texte néerlandais de cet article, entre les mots « vereenvoudiging van de » et les mots « sociale zekerheid », les mots « wetgeving met betrekking tot de ».

Cet amendement se justifie par le souci de mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français, qui est plus clair. Si cette modification est adoptée, il y aura lieu d'adapter dans le même sens l'intitulé de la proposition de loi.

L'amendement est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

Un deuxième amendement tend à compléter le même article par un § 2 (nouveau), rédigé comme suit :

« La Commission peut, soit d'office, soit à la demande du Gouvernement, émettre des avis au sujet des modifications fondamentales de la législation relative à la sécurité sociale, telle qu'elle est actuellement en vigueur. »

La justification de cet amendement souligne que, parallèlement à la réalisation de la tâche importante et primordiale définie par cet article, la Commission doit également être habilitée à vérifier si les réglementations en matière de sécurité sociale sont toujours adaptées à l'évolution de la vie sociale.

Un membre estime que c'est à l'article 2 qu'il conviendrait d'ajouter ce paragraphe; un autre commissaire partage cette opinion, tout en se demandant si l'insertion proposée est vraiment justifiée, car elle aurait pour effet d'affaiblir la portée du texte en prévoyant simplement « des avis ».

Un autre membre croit lui aussi que, si l'on adopte l'amendement, la tâche primordiale de la Commission royale sera parfois compliquée par diverses demandes du Gouvernement, de sorte qu'il ne lui resterait que peu de temps à consacrer à l'exécution de sa mission essentielle.

L'auteur de l'amendement accepte que celui-ci soit apporté plutôt à l'article 2. Il estime que l'insertion qu'il propose, loin d'affaiblir l'autorité de la Commission royale, la renforcera puisque la simple codification, etc., peut tout aussi bien être confiée à des fonctionnaires.

De Voorzitter vraagt eerbied voor de parlementaire initiatieven en ziet geen tegenstrijdigheid in het standpunt van de Minister en het verder bespreken van het voorstel.

Een lid is de mening toegedaan dat de goedkeuring van het voorstel een steun betekent voor de Minister, maar vraagt zich echter af wat er gebeurt indien de Regering het voorstel afwijst.

Waarop de Minister verklaart akkoord te gaan met de bespreking van het voorstel; hij zal trouwens later eventueel nog amendementen neerleggen, en onderlijnt nog dat de taak van de op te richten Koninklijke Commissie in de breedst mogelijke zin moet worden opgevat.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

ARTIKEL 1

Een amendement wordt ingediend om in de Nederlandse tekst van dit artikel, tussen de woorden « vereenvoudiging van de » en « sociale zekerheid » de woorden « wetgeving met betrekking tot de » in te voegen.

Dit amendement wordt verantwoord met verwijzing naar de overeenkomstige Franse tekst die duidelijker is in het zinsverband. Bij aanvaarding van de wijziging dient ook het opschrift in dezelfde zin aangepast te worden.

Het amendement wordt aangenomen met 14 stemmen bij 3 onthoudingen.

Een tweede amendement wenst aan dit artikel een nieuwe paragraaf toe te voegen, luidende :

« De Commissie kan, ambtshalve of op verzoek van de Regering, adviezen verstrekken in verband met fundamentele wijzigingen aan de bestaande wetgeving van de sociale zekerheid. »

Als verantwoording wordt onderlijnd dat buiten de noodzakelijke en belangrijke opdracht in het huidig artikel, het eveneens nodig is dat de Commissie de sociale zekerheidsregelingen kan toetsen aan het gewijzigd maatschappelijk leven.

Een lid meent dat deze aanvulling in artikel 2 thuishoort, wat ook de mening is van een ander lid, dat zich tevens afvraagt of de toevoeging wel verantwoord is vermits zij een verzwakking van het initiële opzet insluit wegens het gebruik van het woord « adviezen ».

Een ander lid meent ook dat daardoor de grote opdracht van de Koninklijke Commissie ergens zal doorkruist worden met regeringsopdrachten allerhande, zodat weinig tijd voor het uitvoeren van de basisopdracht zou overblijven.

De indiener van het amendement gaat akkoord om het naar artikel 2 over te hevelen. Zijns inziens sluit het geen verzwakking in, maar wel een versterking van het aanzien van de Koninklijke Commissie, vermits de loutere codificatie, enz. evenzeer aan ambtenaren kan worden toevertrouwd.

Un autre membre pense par contre que l'amendement serait mieux à sa place à l'article 1^{er}, car celui-ci définit la tâche de la Commission royale et sa portée se trouverait réduite si le nouveau texte proposé était ajouté à l'article 2.

L'auteur de la proposition se déclare d'accord avec l'auteur de l'amendement sur le fond du problème, mais il souhaiterait une formulation indiquant aussi clairement que possible l'objectif poursuivi, afin d'éviter toute imprécision quant à la tâche de la Commission. Le mot « avis » doit être écarté, car il fait plutôt songer à une simple étude.

Enfin, un membre rappelle la définition de la « sécurité sociale » que donne le « Benelux-Sociaalrechtelijk Woordenboek » (troisième édition, revue et complétée - 1977, p. 148) et demande que cette définition soit contresignée dans le rapport :

« Ensemble de prestations sociales en faveur de ceux dont le travail est ou a été la principale source des revenus et destinées à les mettre autant que possible à l'abri des suites dommageables ou des charges inhérentes à certaines circonstances telles que les accidents, la maladie, le chômage, la vieillesse ou le nombre d'enfants. La « sécurité sociale » est dès lors une notion plus large que l'assurance sociale qui, comme l'assistance sociale, constitue un moyen parmi d'autres de réaliser la sécurité sociale au sens large. En outre, les méthodes de financement des prestations sociales sont différentes, car, contrairement à l'assurance sociale, la sécurité sociale n'implique pas nécessairement l'existence d'un lien entre le coût des avantages accordés aux intéressés et les cotisations versées par ou pour ceux-ci en vue de l'octroi de ces avantages. »

L'article 1^{er} amendé est adopté par 14 voix et 3 abstentions.

Avant la discussion de l'article 2, le Ministre de la Prévoyance sociale signale à la Commission que le Gouvernement a soumis la proposition de loi aux partenaires sociaux, qui l'ont accueillie avec un préjugé favorable. Mais entre-temps est survenu un fait nouveau, c'est-à-dire le dépôt à la Chambre des Représentants d'une proposition analogue, qui s'en écarte toutefois sur quelques points. Afin d'éviter des difficultés ultérieures, il serait préférable d'ajourner la suite de la discussion et de prendre d'abord contact avec la Chambre, fût-ce de manière informelle.

Un membre attire l'attention sur le fait que le *Moniteur belge* a publié un arrêté royal contresigné par le Ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes et prévoyant la création d'un groupe de travail chargé d'étudier le statut social des indépendants. Il eût été souhaitable de lui confier une mission plus large. L'intervenant attache une très grande importance à la réforme fondamentale de la sécurité sociale. Il ne s'agit pas d'établir une étude mais de rédiger des textes pouvant être soumis directement au Parlement. Le commissaire estime qu'il n'y a pas contradiction entre les initiatives parlementaires prises respectivement à la Chambre et au Sénat. A la Chambre également, on propose l'institution d'une commission spéciale; seules les modalités prévues diffèrent quelque peu. Aussi l'intervenant préférerait-il que la

Een ander lid is daarentegen van mening dat het amendement wel thuishoort in artikel 1. Het definieert immers de opdracht van de Koninklijke Commissie en door het amendement in artikel 2 op te nemen zwakt men zijn draagkracht af.

De indiener van het voorstel gaat wel akkoord met de auteur van het amendement over de grond van de zaak, maar wenst een vorm te vinden die zo duidelijk mogelijk aangeeft wat wordt beoogd, opdat men niet tot vervaging van de opdracht zou komen. Het woord « adviezen » moet vermeden worden omdat het meer wijst in de richting van studiewerk.

Tenslotte verwijst een lid naar de definitie van de termen « sociale zekerheid » zoals vermeld in het Benelux-Sociaalrechtelijk Woordenboek (derde, herziene en aangevulde uitgave - 1977, p. 148) en vraagt om opname in het verslag :

« Geheel van sociale voorzieningen ten behoeve van degenen die hoofdzakelijk uit arbeid hun inkomen putten, of hebben geput, ten einde deze zoveel mogelijk tegen de kwade gevolgen of lasten van bepaalde levensomstandigheden te vrijwaren, zoals ongeval, ziekte, werkloosheid, ouderdom, kindertal. In deze zin is « sociale zekerheid » een ruimer begrip dan sociale verzekering, welke evenals sociale bijstand, één der middelen is tot het bereiken van sociale zekerheid in ruimere zin. Tevens is er verschil in de financieringsmethodes der sociale voorzieningen, in tegenstelling n.l. met de sociale verzekering behoeft er bij de sociale zekerheid niet noodzakelijk een verband te bestaan tussen de kosten en de bijdragen daarin van of voor belanghebbenden. »

Het geamendeerde artikel 1 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vooraleer de bespreking van artikel 2 wordt aangevat, deelt de Minister van Sociale Voorzorg mede dat de Regering het wetsvoorstel aan de sociale partners heeft voorgelegd, welke het met een gunstig vooroordeel benaderen. Er heeft zich ondertussen een nieuw feit voorgedaan, n.l. het neerleggen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers van een gelijkaardig voorstel dat er evenwel op enkele punten van afwijkt. Ten einde latere moeilijkheden te voorkomen, zou het beter zijn de verdere bespreking te verdagen en eerst met de Kamer overleg te plegen, het weze dan op informele wijze.

Een lid verwijst naar het verschijnen in het Belgisch Staatsblad van een koninklijk besluit, mede-ondertekend door de Minister van Landbouw en Middenstand, dat ertoe strekt een werkgroep op te richten belast met het onderzoek van het sociaal statuut van de zelfstandigen. Een bredere aanpak ware wenselijk geweest. Spreker hecht zeer veel belang aan de fundamentele hervorming van de sociale zekerheid. Het is niet de bedoeling een studiedokument te maken maar wel teksten op te stellen welke rechtstreeks aan het Parlement kunnen worden voorgelegd. Hij meent dat er geen tegenstrijdigheid bestaat tussen het Parlementair initiatief in Kamer en Senaat. Ook in de Kamer staat men de oprichting voor van een bijzondere commissie; alleen de modaliteiten zijn enigszins verschillend. Spreker geeft er dan ook de voor-

discussion soit poursuivie, point de vue qui reçoit l'appui de divers membres.

Le Ministre souligne au contraire qu'il existe une différence essentielle entre les deux propositions, celle de la Chambre prévoyant la désignation d'un commissaire royal et de plusieurs commissaires adjoints. Il insiste dès lors sur la nécessité d'une concertation avec la Chambre pour rapprocher les points de vue. Il est tout disposé lui aussi à encourager l'initiative parlementaire, mais aimerait pouvoir examiner les difficultés avec les auteurs des deux propositions, puisqu'il y a effectivement de profondes différences entre elles.

Un membre estime au contraire que la meilleure méthode consiste à adopter au plus tôt la proposition de loi déposée au Sénat (dont la portée est bien plus large), de telle sorte que la Chambre puisse se prononcer sur un projet de loi concret.

Après une nouvelle intervention du Ministre en faveur de l'ajournement de la discussion, le Président déclare que la Commission unanime est d'avis qu'il faut poursuivre la discussion. Le Ministre demande alors une seconde lecture, ce qui est accepté par la Commission.

Article 2

Un membre dépose un amendement visant à compléter cet article par l'alinéa suivant : « La Commission peut, soit d'office, soit à la demande du Gouvernement, émettre des avis au sujet des modifications fondamentales de la législation relative à la sécurité sociale, telle qu'elle est actuellement en vigueur. »

L'auteur de l'amendement insiste pour que la tâche de la Commission royale soit élargie de telle sorte que celle-ci soit également habilitée à vérifier si les réglementations en matière de sécurité sociale sont toujours adaptées à l'évolution de la vie sociale.

Il souligne aussi l'importance des mots « des avis », qui impliquent que la Commission royale ne peut se substituer au Parlement ni au Conseil national du Travail.

Tout en n'étant pas opposé à l'idée de base de l'amendement, l'auteur de la proposition craint cependant que l'adoption de celui-ci n'ait pour effet de rendre plus imprécise la tâche de la Commission royale. Il souhaite que cette tâche soit aussi spécifique que possible et n'aimerait pas la voir compromise par de nombreuses demandes d'avis. D'après lui, mieux vaudrait supprimer les mots « telle qu'elle est actuellement en vigueur » ou ajouter que la Commission royale doit faire des propositions de réforme, de nature à améliorer l'efficacité de la sécurité sociale.

Un autre membre appuie l'amendement. L'essentiel est la réforme de la sécurité sociale dans les années à venir, mais les problèmes qui se poseront d'ici là devront également être résolus.

Un autre membre redoute toutefois que la recherche d'une solution à ces problèmes n'absorbe le plus clair des activités

keur aan de bespreking voort te zetten, wat bijgetreden wordt door verschillende leden.

De Minister daarentegen onderstreept dat er een essentieel verschil bestaat tussen beide voorstellen. Het voorstel van de Kamer spreekt over een koninklijke commissaris en meerdere adjunct-commissarissen. Hij dringt dan ook opnieuw aan op overleg met de Kamer om de gezichtspunten nader tot elkaar te brengen. Hij wenst ook het Parlementair initiatief aan te moedigen, maar pleit om met de auteurs de moeilijkheden te bespreken, aangezien er inderdaad grondige verschillen bestaan.

Een lid meent daarentegen dat de beste werkwijze erin bestaat het wetsvoorstel zo vlug mogelijk goed te keuren (het gaat immers veel verder), teneinde aan de Kamer de kans te geven zich over een concreet ontwerp van wet uit te spreken.

Na een nieuwe interventie van de Minister welke ertoe strekt de bespreking te verdagen, verklaart de Voorzitter dat de Commissie eenparig van oordeel is dat de bespreking moet worden voortgezet. Daarop vraagt de Minister een tweede lezing, hetgeen door uw Commissie wordt bijgetreden.

Artikel 2

Een lid legt een amendement ter tafel dat ertoe strekt volgens lid toe te voegen : « De Commissie kan, ambtshalve of op verzoek van de Regering, adviezen verstrekken in verband met fundamentele wijzigingen aan de bestaande wetgeving van de sociale zekerheid. »

De auteur van het amendement dringt aan de opdracht uit te breiden, zodat de Koninklijke Commissie de sociale zekerheidsregelingen eveneens zou kunnen toetsen aan het wijzigend maatschappelijk leven.

Hij legt nog de nadruk op het woord « adviezen », wat ook insluit dat de Koninklijke Commissie niet in de plaats kan treden van het Parlement of van de Nationale Arbeidsraad.

De indiener van het wetsvoorstel is geen tegenstander van de basisidee van het amendement, maar hij vreest wel dat de opdracht van de Koninklijke Commissie ingevolge de goedkeuring van het amendement zou vervagen. Hij wenst de zending zo specifiek mogelijk te maken en zou niet graag zien dat de Koninklijke Commissie in haar opdracht wordt gehinderd met talrijke vragen om advies. Het zou volgens hem beter zijn het woord « bestaande » te schrappen of toe te voegen dat de Koninklijke Commissie voorstellen moet doen om door een hervorming de doelmatigheid van de sociale zekerheid te vergroten.

Een lid steunt het amendement. Het belangrijkste is de hervorming van de sociale zekerheid in de komende jaren; maar tussentijdse problemen moeten eveneens een oplossing krijgen.

Een ander lid vreest echter dat de tussentijdse taken de hoofdzaak van de werkzaamheden zullen uitmaken, zodat

de la Commission royale et que, par conséquent, il ne lui reste plus assez de temps pour le travail fondamental. L'auteur de l'amendement tient lui aussi à maintenir intégralement le texte initial de l'article 2; cet amendement avait en effet été déposé à l'article 1^{er}. Néanmoins, il lui a paru nécessaire de compléter la tâche principale par une tâche accessoire ainsi que le prévoit l'amendement. La Commission royale à créer devra procéder elle-même à la répartition des tâches en son sein et être attentive à ne pas confondre ces deux tâches.

Un membre dépose un amendement visant à supprimer dans l'article le mot « existantes » et dans l'amendement les mots « telle qu'elle est actuellement en vigueur ». Cette double suppression va de soi, puisqu'une législation existe ou n'existe pas.

Un autre membre voudrait savoir si l'on entend ne plus demander à l'avenir l'avis des organes paritaires tels que les Comités de gestion, le Conseil national du Travail, etc.

Le Ministre estime que la Commission royale ne pourra s'enfermer dans sa tour d'ivoire et qu'elle pourra se concerter au sujet de ses propositions avec divers organes compétents.

L'amendement, sous-amendé comme il a été indiqué ci-dessus, est adopté par 12 voix et 1 abstention.

L'article 2 ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 3

Un membre propose de remplacer le texte de cet article par la disposition suivante :

« La Commission est composée d'un président, de quatre experts appartenant aux milieux universitaires, de six membres des Chambres législatives et de leurs suppléants et de six représentants des partenaires sociaux, choisis paritairement au sein des organisations d'employeurs et des organisations de travailleurs. »

Il justifie cet amendement comme suit : la suppression du qualificatif « indépendants » permettra d'éviter les contestations sur la question de savoir qui est expert indépendant. En spécifiant que l'expert doit appartenir aux milieux universitaires, on explicite davantage qui pourra être désigné en qualité d'expert. L'adaptation tant du nombre des experts que de celui des représentants des partenaires sociaux permet de mieux garantir la représentation, au sein de la Commission royale, de tous les réseaux d'enseignement et de toutes les organisations reconnues.

Un membre demande pourquoi l'on n'a pas prévu des suppléants comme pour les membres des Chambres législatives.

L'auteur de la proposition répond qu'il a voulu réduire le nombre de membres à un minimum, afin de permettre à la Commission royale de fonctionner plus efficacement. On pourrait qualifier de « syndrome belge » le phénomène consistant à toujours augmenter le nombre des membres d'une commission afin de respecter des équilibres de toute

er onvoldoende tijd voor fundamenteel werk overblijft. Ook de indiener van het amendement wenst het oorspronkelijk artikel 2 gaaf te houden; zijn amendement was inderdaad ingediend bij artikel 1. Niettemin leek het hem noodzakelijk de hoofdopdracht aan te vullen met een bijkomende taak, zoals in het amendement staat. De op te richten Koninklijke Commissie moet zelf in haar schoot aan taakverdeling doen en beide opdrachten goed uit elkaar houden.

Een lid legt een amendement neer om zowel in het artikel als in het amendement het woord « bestaande » te schrappen. Zulks lijkt hem evident, vermits een wetgeving bestaat of eenvoudig niet bestaat.

Een ander lid vraagt of het in de bedoeling ligt voortaan geen advies meer te vragen aan de paritaire organen zoals beheerscomités, Nationale Arbeidsraad, enz.

De Minister meent dat de Koninklijke Commissie zich niet in een ivoren toren mag opsluiten en over haar voorstellen met allerlei bevoegde organen overleg kan plegen.

Het amendement, met het subamendement, wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 2 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 3

Een lid stelt voor de tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« De Commissie bestaat uit een voorzitter, vier deskundigen uit het academisch midden, zes leden van de Wetgevende Kamers met zes plaatsvervangers en zes vertegenwoordigers van de sociale partners die op paritaire wijze moeten gekozen worden uit werkgevers- en werknemersorganisaties. »

Hij verantwoordt het als volgt : het weglaten van de hoedanigheid « onafhankelijke » voorkomt betwistingen over wie een onafhankelijk deskundige is. Door te bepalen dat zij uit de academische wereld moeten komen, verduidelijkt men beter wie als deskundige kan aangeduid worden. De aanpassing van het aantal zowel van deskundigen, als van de sociale partners, is beter om respectievelijk alle onderwijsnetten en de erkende organisaties vertegenwoordigd te zien in de Koninklijke Commissie.

Een lid stelt de vraag waarom niet evenzeer als voor de leden van de Wetgevende Kamers plaatsvervangers worden voorzien.

De indiener van het voorstel verklaart dat hij de bedoeling had het aantal leden zo laag mogelijk te houden om de werkzaamheid van de Koninklijke Commissie te vergroten. Men zou als « Belgisch syndroom » kunnen bestempelen het verschijnsel dat erin bestaat het aantal commissieleden steeds op te drijven om allerlei taal-, ideologische en sociale even-

nature — linguistique, idéologique ou social — mais c'est souvent au détriment d'un bon fonctionnement. Il y a une différence d'optique entre le texte initial de l'article et l'amendement.

L'intervenant plaide pour que l'on n'augmente pas le nombre des experts; il est toutefois d'accord sur la désignation de six représentants « des partenaires sociaux » (la proposition en prévoyait deux des travailleurs salariés, un des employeurs et un des travailleurs indépendants), et aussi pour remplacer les mots « experts indépendants » par les mots « experts appartenant aux milieux universitaires » (dans l'esprit de la proposition, ceux-ci seraient les collaborateurs directs du président).

Après un échange de vues entre plusieurs membres, il est finalement décidé de rédiger l'article 3 de la manière suivante :

« La Commission est composée d'un président, de quatre experts appartenant aux milieux universitaires, de six membres des Chambres législatives et de six représentants choisis paritairement au sein des organisations reconnues d'employeurs et de travailleurs. Il y a autant de membres suppléants que de membres effectifs des Chambres législatives et des organisations reconnues d'employeurs et de travailleurs. »

Un membre demande de consigner expressément dans le rapport que par organisations reconnues d'employeurs et de travailleurs, il faut entendre celles qui sont visées dans la loi du 5 décembre 1968.

Un membre ayant posé la question de savoir qui nommera les membres de la Commission, le président renvoie à l'article 8 à amender.

Le nouveau texte de l'article 3 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 4

Un membre propose de remplacer la première phrase de cet article par la disposition suivante :

« Le président prépare des textes à soumettre à l'examen de la Commission. »

Il justifie cet amendement comme suit :

Le titre de Commissaire royal est superfétatoire puisque la proposition a pour objet l'institution d'une Commission royale. En outre, cette dernière pourra travailler plus efficacement, cette suppression éliminant une contradiction entre sa structure et sa mission.

Ce point de vue est appuyé par un autre membre, qui estime que l'article amendé en ce sens ferait encore mieux ressortir la différence d'optique entre la proposition à l'examen et celle de la Chambre. L'auteur de la proposition ne croit pas qu'il y ait quelque contradiction. Son intention était de renforcer la position du président et de lui permettre de jouer un rôle particulièrement actif.

wichten te eerbiedigen, maar dit vaak ten nadele van de goede werking. Er bestaat een verschil in benadering tussen de oorspronkelijke tekst van het artikel en het amendement.

Spreker pleit ervoor het aantal deskundigen niet te verhogen; hij is wel akkoord om zes vertegenwoordigers « van de sociale partners » te benoemen (het voorstel voorziet twee van de werknemers, één van de werkgevers en één van de zelfstandigen), evenals om « onafhankelijke deskundigen » te vervangen door « deskundigen uit het academisch midden » (in het voorstel werden dezen bedoeld als onmiddellijke medewerkers van de voorzitter).

Na overleg, waaraan verschillende leden deelnemen, wordt tenslotte besloten artikel 3 als volgt te stellen :

« De Commissie bestaat uit een voorzitter, vier deskundigen uit het academisch midden, zes leden van de Wetgevende Kamers en zes vertegenwoordigers die op paritaire wijze moeten gekozen worden uit de erkende werkgevers- en werknemersorganisaties. Er zijn evenveel plaatsvervangers als effectieve leden van de Wetgevende Kamers en van de erkende werkgevers- en werknemersorganisaties. »

Een lid vraagt dat in het verslag uitdrukkelijk zou worden vermeld dat met de erkende werkgevers- en werknemersorganisaties deze worden bedoeld welke voorkomen in de wet van 5 december 1968.

Op vraag van een lid wie de Commissieleden zal benoemen verwijst de voorzitter naar het te amenderen artikel 8.

De nieuwe tekst van artikel 3 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 4

Een lid stelt voor de eerste zin van dit artikel als volgt te wijzigen :

« De voorzitter ontwerpt teksten die ter bespreking voorgelegd worden aan de Commissie. »

Hij verantwoordt zijn amendement als volgt :

De titel van Koninklijke Commissaris is overbodig aangezien er een Koninklijke Commissie wordt ingesteld. De Commissie zou efficiënter kunnen werken omdat aldus een tegenstrijdigheid tussen de structuur en de opdracht zou worden weggewerkt.

Dit standpunt wordt door een ander lid bijgetreden omdat op die wijze nog beter uitdrukking wordt gegeven aan het verschil in benaderingswijze tussen het voorstel dat voorligt en het voorstel van de Kamer. De auteur van het voorstel meent niet dat er een tegenstrijdigheid bestaat. Zijn bedoeling was de positie van de voorzitter te verstevigen en hem toe te laten werkzaam op te treden.

L'amendement est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 4 ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 5

Un membre ayant demandé si l'on envisage d'inviter éventuellement les instances visées dans cet article à établir des rapports, l'auteur de la proposition répond que telle est bien l'intention.

Sur la proposition du Ministre, le mot « arbeidsrechtbanken » est remplacé par le mot « arbeidsgerechten » dans le texte néerlandais de l'article. Dans le texte français, il convient de remplacer le mot « tribunaux » par le mot « juridictions ».

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 6

Un membre propose de compléter cet article par un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« En ce qui concerne la tâche relative aux éventuels avis sur les modifications fondamentales des réglementations de sécurité sociale, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, proroger le délai de cinq ans. »

Il déclare que cet amendement s'explique dans le cadre des problèmes qui se posent actuellement en matière de sécurité sociale. Il faut rester pratique et se rendre compte qu'il sera peut-être nécessaire de prolonger l'existence de la Commission royale au-delà des cinq ans pour lesquels elle aura été instituée.

L'auteur de la proposition comprend ce souci, mais fait observer que l'adoption de l'amendement n'embellirait certes pas le texte, nuirait à la clarté et risquerait de déformer la portée de l'article. Il est inutile d'en alourdir le libellé.

Plusieurs membres ont des critiques à formuler au sujet de l'amendement proposé. Ils font remarquer qu'il affaiblit la position du législateur, puisqu'il subordonne la prorogation de l'activité de la Commission royale à une initiative du pouvoir exécutif. Nulle part dans la proposition il n'est dit que la Commission cessera d'exister au bout de cinq ans; il pourra parfaitement arriver qu'elle continue à fonctionner même après l'expiration de ce délai. Le but n'est pas de créer une nouvelle commission consultative, mais une commission chargée d'une tâche précise et dont l'existence soit limitée dans le temps. Elle pourrait fort bien avoir déjà achevé ses travaux en trois ans. Dans la partie des développements consacrée à l'analyse de l'article 6, il est dit que le délai maximum est de cinq ans. Ce serait à désespérer si la Commission royale ne parvenait pas à mener à bien sa tâche dans ce délai, faisant ainsi la preuve que l'on est incapable de résoudre les problèmes.

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 4 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 5

Op vraag van een lid of het in de bedoeling ligt eventueel rapporten te vragen aan de in dit artikel vermelde instanties, antwoordt de indiener van het voorstel bevestigend.

Op voorstel van de Minister wordt in de Nederlandse tekst van dit artikel het woord « arbeidsrechtbanken » vervangen door het woord « arbeidsgerechten ». In de Franse tekst moet het woord « tribunaux » vervangen worden door het woord « juridictions ».

Het aldus geamendeerd artikel wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 6

Een lid stelt voor aan dit artikel een nieuw lid toe te voegen, luidende als volgt :

« Voor de opdracht in verband met de mogelijke adviezen over de fundamentele wijzigingen aan de sociale zekerheidsregelingen, kan de Koning op een in Ministerraad overlegd besluit, de termijn van 5 jaar verlengen. »

Hij verklaart dat zijn amendement het gevolg is van de actualiteit inzake de sociale zekerheidsproblemen. Men moet praktisch blijven en inzien dat het misschien nodig zal zijn de op te richten Koninklijke Commissie langer dan 5 jaar in leven te houden.

De auteur van het voorstel begrijpt de bekommernis maar wijst erop dat door de aanvaarding van het amendement de tekst minder mooi wordt, aan duidelijkheid verliest en de hardheid van de opzet van het artikel in het gedrang gebracht wordt. Het is onnodig de tekst te verzwaren.

Verschillende leden hebben bezwaren tegen dit amendement. Men laat opmerken dat de positie van de wetgever daardoor wordt afgezwakt, vermits de verlenging van het bestaan van de Koninklijke Commissie afhankelijk wordt gemaakt van een initiatief van de uitvoerende macht. Nergens in het voorstel wordt gezegd dat de Koninklijke Commissie na 5 jaar ophoudt te bestaan; het is best mogelijk dat zij zelfs na afloop van die termijn verder werkt. Het is niet de bedoeling een nieuwe adviescommissie op te richten, maar wel een commissie in het leven te roepen, die een duidelijke opdracht meekrijgt en aan wiens bestaan een tijdslimiet wordt gesteld. Het is best mogelijk dat zij reeds na 3 jaar haar werk beëindigt. In de toelichting bij artikel 6 wordt gesteld dat de maximumtermijn 5 jaar bedraagt. De toestand wordt hopeloos indien de Koninklijke Commissie er niet in slaagt haar opdracht binnen deze termijn te vervullen en aldus het bewijs levert dat men onmachtig is om de problemen op te lossen.

Enfin, un membre ajoute qu'adopter l'amendement serait en quelque sorte donner à tous une prime au moindre effort.

Un commissaire propose de rédiger la première phrase de l'article comme suit :

« La transmission du rapport final aux Chambres législatives dans les cinq ans met fin à la tâche de la Commission. »

L'auteur de l'amendement souligne encore que le droit social subit constamment de nouvelles adaptations. La Commission royale ne doit pas se substituer aux instances existantes. Elle est la seule commission où tous les groupes d'intérêts seront représentés.

Le Ministre fait remarquer que la Commission royale peut également être instituée sans qu'une loi ne soit nécessaire. Mais le fait est que l'on s'est accordé à reconnaître que son autorité serait renforcée si elle était créée par la loi. Au cas où elle n'aurait encore atteint aucun résultat après cinq ans, sa mission pourrait être prorogée par simple arrêté royal. Le Ministre plaide en faveur du retrait de l'amendement. Il demande également d'insérer, dans la première phrase de l'article, entre les mots « Chambres législatives » et les mots « dans les cinq ans », les mots « ainsi qu'au Gouvernement ».

L'auteur de la proposition souligne que son intention était manifestement que les Chambres législatives soient mises en possession d'un rapport, en vue d'empêcher qu'il n'y ait contestation entre le Gouvernement et le Parlement quant à la publication du rapport. Il faut éviter à tout prix de laisser au Gouvernement le droit de décider en la matière.

Le Ministre estime que tout dépendra du contenu du rapport. Si celui-ci ne propose pas de texte concret, il faudra tout de même bien que quelqu'un se charge de rédiger le projet. Il serait difficile de prévoir dès à présent quels seront les résultats. L'auteur de la proposition, se référant à l'article 4, rétorque que celle-ci a pour but d'établir un avant-projet de Code de la Sécurité sociale.

Les amendements déposés par les membres sont retirés; l'amendement du Gouvernement est adopté par 14 voix et 1 abstention.

L'article ainsi amendé est adopté de la même manière.

Article 7

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Dans cet article, remplacer les mots « Commissaire royal » par le mot « président ». Cet amendement est la suite logique de celui qui a été adopté à l'article 4.

Ce texte est adopté à l'unanimité.

Tenslotte laat een lid nog opmerken dat de aanvaarding van het amendement als het ware een premie zou geven aan de gemakzucht van iedereen.

Een lid stelt voor de eerste zin van het artikel als volgt te doen luiden :

« Met de indiening van het eindverslag bij de Wetgevende Kamers binnen de 5 jaar eindigt de opdracht van de Commissie. »

De indiener van het amendement onderstreept nog dat het sociaal recht dagelijks aanpassingen ondergaat. De Koninklijke Commissie mag niet in de plaats treden van andere bestaande instanties. Ze is de enige commissie waarin alle belangengroepen vertegenwoordigd zijn.

De Minister laat opmerken dat de Koninklijke Commissie ook zonder een wet kan worden opgericht. Maar men ging akkoord om te verklaren dat haar autoriteit wordt versterkt indien een wet aan de basis van haar oprichting ligt. Indien na vijf jaar nog geen resultaten werden geboekt, kan de opdracht ook bij koninklijk besluit worden verlengd. Hij pleit voor de intrekking van het amendement. De Minister vraagt ook in de eerste zin van het artikel tussen de woorden « Wetgevende Kamers » en de woorden « binnen de vijf jaar », de woorden « evenals bij de Regering » in te voegen.

De indiener van het voorstel onderstreept dat het duidelijk de bedoeling was aan de Wetgevende Kamers een verslag te bezorgen, om aldus te vermijden dat betwistingen zouden rijzen tussen de Regering en het Parlement over de publicatie van het verslag. Men moet ten allen prijze vermijden dat de Regering ter zake beslissingsrecht zou krijgen.

De Minister verklaart nog dat alles zal afhangen van de inhoud van het verslag. Indien het geen concrete tekst voorstelt, zal toch iemand moeten zorgen voor het opstellen van het ontwerp. Het is moeilijk thans te voorzien welke resultaten uit de bus zullen komen. Waarop de auteur repliceert, verwijzend naar artikel 4 van het voorstel, dat het in de bedoeling ligt een voorontwerp van Wetboek van Sociale Zekerheid op te stellen.

De amendementen ingediend door de leden worden ingetrokken; het amendement van de Regering wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Het aldus geamendeerde artikel geeft aanleiding tot dezelfde stemming.

Artikel 7

Een lid legt volgend amendement neer :

« In dit artikel de woorden « Koninklijke Commissaris » te vervangen door het woord « voorzitter ». Dit amendement sluit aan bij het amendement dat bij artikel 4 werd aangenomen,

Het wordt eenparig aangenomen.

Par voie d'amendement, il est proposé de compléter le même article par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Il fixe également le montant des jetons de présence et des frais de déplacement des commissaires. »

L'auteur de l'amendement donne pour justification que celui-ci tend à aligner le fonctionnement de la Commission sur celui d'autres commissions.

Le Ministre fait observer qu'il faudra subvenir aux frais de fonctionnement de la Commission et propose le texte suivant : « les frais de fonctionnement sont à la charge du Gouvernement ». Il souligne qu'il y a lieu également de régler la nomination des commissaires.

Un membre propose de rédiger le texte de l'article comme suit :

« Le Roi nomme le président et les membres de la Commission et arrête leur statut. »

Cette rédaction tient compte des différentes remarques qui ont été formulées. Quant aux frais de fonctionnement, c'est à l'article 8 qu'il convient d'en faire mention.

Ce dernier libellé est adopté à l'unanimité des 16 membres présents. Les autres amendements sont retirés par leurs auteurs.

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 8

Un membre propose de remplacer la première phrase de cet article par le texte suivant :

« Le Roi détermine les frais de fonctionnement de la Commission et la composition de son secrétariat. » Il propose en même temps de supprimer les mots : « A cet effet ».

Cet amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 9

Un membre propose de remplacer les mots « toutes informations utiles » par les mots « des informations ».

Le Ministre estime toutefois qu'il faut être bien attentif au texte que l'on adopte. Il est nécessaire de prévoir un droit d'information aussi large que possible.

Un autre membre propose ensuite de remplacer les mots « a le droit de recueillir » par le mot « recueille ».

Se référant à l'article 138 du Code judiciaire, le Ministre propose de remplacer le texte de cet article par la disposition suivante :

« La Commission peut requérir des Ministres ou des institutions ou services publics compétents les renseignements administratifs nécessaires. »

Bij amendement wordt voorgesteld aan dit artikel een nieuw lid toe te voegen luidende :

« Hij stelt eveneens de presentiegelden en de verplaatsingskosten van de commissieleden vast. »

Als verantwoording wordt verklaard dat dit analoog is aan de werking van andere commissies.

De Minister stelt dat men in de werkingskosten van de Commissie moet voorzien en stelt voor : « de werkingskosten van de Commissie vallen ten laste van de Regering ». Hij wijst erop dat ook moet voorzien worden in de benoeming van de leden.

Een lid stelt voor de tekst van dit artikel als volgt te doen luiden :

« De Koning benoemt de voorzitter en de leden van de Commissie en bepaalt hun statuut. »

Aldus komt men tegemoet aan de verschillende opmerkingen. Voor wat de werkingskosten betreft, hiervan moet in artikel 8 melding worden gemaakt.

Deze laatste versie wordt door de 16 aanwezige leden aangenomen. De andere amendementen worden ingetrokken.

Het aldus gewijzigd artikel wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 8

Een lid stelt voor de eerste zin van dit artikel als volgt te doen luiden :

« De Koning bepaalt de werkingskosten van de Commissie en de samenstelling van haar sekretariaat. » Tevens stelt hij voor het woord « hiertoe » te schrappen.

Het amendement en het aldus geamendeerd artikel 8 worden eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 9

Een lid stelt voor de woorden « alle nuttige informatie » te vervangen door « informatie ».

Daartegenover meent de Minister dat men goed moet opletten welke tekst men aanneemt. Men moet het informatierecht zo breed mogelijk houden.

Waarop nog een ander lid voorstelt in de Franse tekst de woorden « a le droit de recueillir » te vervangen door « recueille ».

Met verwijzing naar artikel 138 van het Gerechtelijk Wetboek stelt de Minister voor de tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« De Commissie kan van de bevoegde Minister of van de bevoegde openbare instellingen of diensten de nodige bestuurlijke inlichtingen vorderen. »

Un membre est d'avis que le mot « requérir » est trop fort et demande qu'il soit remplacé par le mot « recueillir ». Il demande également au Ministre de charger ses services juridiques d'examiner ce problème et de donner une réponse définitive lors de l'examen en seconde lecture.

L'article ainsi amendé est adopté par 14 voix et 1 abstention.

**

EXAMEN EN SECONDE LECTURE

Le Président communique qu'une concertation a eu lieu entre les auteurs de la proposition de loi, les auteurs d'une proposition de loi analogue déposée à la Chambre des Représentants et le Ministre de la Prévoyance sociale, en vue de coordonner les travaux des deux Chambres à partir de la proposition de loi dont le Sénat est saisi. Cette concertation donne lieu au dépôt d'un certain nombre d'amendements. Le Ministre de la Prévoyance sociale signale qu'il a mis le Comité ministériel restreint de politique générale au courant des amendements proposés et qu'il a obtenu son accord pour poursuivre la discussion sur cette base.

En ce qui concerne les amendements en question, le Ministre déclare que ceux-ci sont destinés à compléter la proposition de loi déposée au Sénat en y insérant un certain nombre de points repris à la proposition de la Chambre. L'amendement à l'article 1^{er} a pour objet de mettre fin à une divergence entre la proposition à l'examen et le texte de la Chambre. Ce dernier met plus particulièrement l'accent sur la réalisation d'une réforme fondamentale de la sécurité sociale.

L'amendement à l'article 2 doit permettre à la Commission royale de consulter le Parlement lorsqu'elle doit faire un choix politique.

L'amendement à l'article 3 fait droit à une observation relative à la représentation des travailleurs indépendants au sein de la Commission royale.

L'amendement à l'article 9 doit permettre à la Commission royale de faire procéder à des études.

Article 1^{er}

Des membres déposent un amendement tendant à insérer dans cet article, entre les mots « préparer » et « la codification », les mots « dans le cadre d'une réforme globale de la sécurité sociale, ».

L'amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés en seconde lecture à l'unanimité des 18 membres présents.

Een lid acht het woord « requérir » te sterk en vraagt dat het zou vervangen worden door het woord « recueillir ». Hij vraagt aan de Minister zijn juridische diensten opdracht te geven dit probleem te onderzoeken en bij het onderzoek in tweede lezing uitsluitel te verstrekken.

Het aldus geamendeerd artikel wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

**

ONDERZOEK IN TWEEDE LEZING

De Voorzitter deelt mede dat er een gemeenschappelijk overleg gehouden werd tussen de indieners van dit wetsvoorstel, de indieners van een gelijkaardig wetsvoorstel in de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Minister van Sociale Voorzorg, ten einde, uitgaande van het wetsvoorstel van de Senaat, de werkzaamheden tussen beide Kamers te coördineren. Ingevolge dit gemeenschappelijk overleg worden een aantal amendementen neergelegd. De Minister van Sociale Voorzorg deelt mede dat hij het Beperkt Ministerieel Comité voor Algemene Politiek op de hoogste heeft gebracht van de amendementen welke worden voorgesteld en de toestemming heeft verkregen om op basis daarvan de bespreking voort te zetten.

Voor wat deze amendementen aangaat, verklaart de Minister dat het de bedoeling is het Senaatsvoorstel aan te vullen met enkele punten uit het wetsvoorstel van de Kamer. Het amendement bij artikel 1 heeft ten doel een einde te stellen aan een verschilpunt tussen het voorstel in bespreking en het voorstel dat in de Kamer werd ingediend. Meer bepaald wordt in het voorstel van de Kamer de nadruk gelegd op het bekomen van een fundamentele hervorming van de sociale zekerheid.

Het amendement bij artikel 2 moet het voor de Commissie mogelijk maken het Parlement te raadplegen wanneer ze een bepaalde politieke keuze moet doen.

Het amendement bij artikel 3 komt tegemoet aan een opmerking met betrekking tot de vertegenwoordiging van de zelfstandige arbeiders in de Koninklijke Commissie.

Het amendement bij artikel 9 moet de Koninklijke Commissie toelaten studies te laten verrichten.

Artikel 1

Er wordt een amendement neergelegd dat er toe strekt in dit artikel tussen de woorden « belast » en « met de voorbereiding » de volgende zinsnede in te voegen: « in het kader van een globale hervorming van de sociale zekerheid ».

Het amendement en het aldus geamendeerd artikel worden in tweede lezing met eenparigheid aangenomen door de 18 aanwezige leden.

Article 2

Des membres proposent par voie d'amendement de compléter cet article par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

« La Commission peut d'autre part soumettre au Parlement les problèmes concernant certaines options politiques à prendre. »

Les auteurs de l'amendement justifient leur texte en faisant valoir que la Commission royale peut avoir besoin de connaître l'avis du Parlement, par exemple lorsqu'il s'agit de l'abaissement de l'âge de la pension. Il s'impose donc que la loi prévienne la possibilité d'associer le Parlement aux travaux en question.

Un commissaire estime que le choix de l'expression « politique opties » dans le texte néerlandais est moins heureuse et qu'il serait préférable de parler de « beleidsopties ».

Un autre membre est d'avis que le texte actuel de l'article 2 est meilleur. L'intention est bonne, mais la disposition est condamnée d'avance à rester lettre morte. D'ailleurs, tant le règlement de la Chambre que celui du Sénat sont muets sur le point en question.

Enfin, un membre estime que l'amendement inverse la procédure, puisqu'il était prévu au départ de charger le Parlement de prendre des options après avoir recueilli l'avis de la Commission royale.

Les auteurs de l'amendement soulignent une nouvelle fois que la Commission peut rencontrer des difficultés à ce point importantes qu'elle jugera opportun de savoir d'avance comment réagira le Parlement. La discussion au Parlement permet en fait de consulter l'opinion publique.

Aux yeux d'un commissaire, il s'agit là d'une forme déguisée de référendum.

Que se passera-t-il, demande l'intervenant, si le Parlement déclare à son tour qu'il convient de consulter au préalable le Conseil national du Travail ?

Le Ministre déclare que la tâche essentielle de la Commission royale est d'enregistrer des résultats concrets : elle ne peut donc pas présenter des textes de rechange. Il est évident à son avis qu'il s'impose de définir les modalités devant permettre au Parlement de se prononcer sur les questions qui lui seront soumises. Il va de soi que la Commission royale sera tenue de faire régulièrement rapport au Parlement.

En ce qui concerne l'observation relative à l'expression « politique opties » utilisée dans le texte néerlandais, on peut affirmer que c'est le choix à opérer entre des alternatives qui est essentiel. Si la Commission royale estime elle-même qu'elle doit consulter encore d'autres organismes, elle a le droit de le faire.

Artikel 2

Er wordt bij amendement voorgesteld aan dit artikel een derde lid toe te voegen luidende als volgt :

« De Commissie kan anderzijds aan het Parlement vraagpunten voorleggen betreffende bepaalde te nemen politieke opties. »

Dit amendement wordt verantwoord door de behoefte die de Koninklijke Commissie kan hebben om te weten wat het advies is van het Parlement over bijvoorbeeld de verlaging van de pensioengerechtigde leeftijd. Er moet dus wettelijk voorzien worden in de mogelijkheid om het Parlement bij de zaak te betrekken.

Een lid meent dat het woord « politiek » minder gelukkig gekozen is en dat men beter over « beleidsopties » zou spreken.

Een ander lid acht de huidige redactie van het artikel 2 beter. De intentie is goed, maar de bepaling is vooraf gedoemd om dode letter te blijven. Er is trouwens noch in het reglement van de Kamer, noch in dat van de Senaat dienaangaande iets voorzien.

Tot slot meent een lid dat het amendement een omgekeerde procedure instelt, vermits aan de basis het de bedoeling was door het Parlement opties te doen nemen na het advies van de Koninklijke Commissie te hebben ingewonnen.

De indieners van het amendement onderstrepen nog eens dat de Koninklijke Commissie dusdanig grote problemen kan ontmoeten dat ze het opportuun acht vooraf te weten hoe het Parlement daarop reageert. Doorheen de bespreking in het Parlement is het in feite mogelijk de openbare opinie te raadplegen.

Waarop een lid vindt dat zulks een verkapt vorm van referendum is.

Wat gebeurt er, vraagt hij, indien het Parlement op zijn beurt verklaart dat de Nationale Arbeidsraad eerst moet geraadpleegd worden ?

De Minister verklaart dat de essentiële opdracht van de Koninklijke Commissie erin bestaat concrete resultaten te boeken : ze kan dus niet met alternatieve teksten voor de dag komen. Het spreekt volgens hem vanzelf dat de modaliteiten moeten worden vastgesteld om aan het Parlement toe te laten zich uit te spreken over de vraag welke het wordt voorgelegd. Het spreekt ook vanzelf dat de Koninklijke Commissie regelmatig verslag zal moeten uitbrengen bij het Parlement.

Wat de opmerking in verband met het woord « politieke » opties aangaat, kan men stellen dat de keuze die moet gebeuren tussen alternatieven, van wezenlijk belang is. Indien de Koninklijke Commissie zelf van oordeel is dat ze nog andere organen dient te raadplegen, heeft ze daartoe het recht.

Un membre fait observer qu'il y a lieu de faire la distinction entre deux choses. Il y a d'abord et surtout l'activité de la Commission royale qui doit être aussi large que possible. En deuxième lieu, il y a la bonne marche des travaux du Sénat et de la Chambre; l'amendement proposé est le résultat des discussions qui ont eu lieu entre les membres des deux Chambres et on le retrouve dans le texte déposé à la Chambre.

Répondant à un certain nombre d'objections, les auteurs des amendements déclarent que le Parlement peut se prononcer par voie de résolution, mais que, par ailleurs, ses actes ne comportent aucun engagement. La crainte que l'avis du Parlement puisse être transformé en avis obligatoire n'est pas fondée. La consultation est conçue pour que l'on puisse savoir ce qui se passe dans le pays.

Le Ministre déclare que les propositions de la Chambre et du Sénat ne divergent qu'en ce qui concerne le fonctionnement de l'organisme à créer. La Commission royale est évidemment tenue de remettre un rapport sur les implications de l'option à prendre. Un membre souligne que les options sont importantes ou ne le sont pas. Pourquoi, dès lors, la consultation n'est-elle pas rendue obligatoire ?

Un commissaire estime que l'article 6 de la proposition prévoit déjà la possibilité pour la Commission royale de recueillir l'avis du Parlement. Un autre membre s'inscrit en faux contre cette affirmation en soulignant que l'article 6 a une tout autre portée. L'amendement proposé vise les points controversés.

L'amendement ainsi que l'article ainsi amendé sont adoptés par 13 voix et 4 abstentions.

Article 3

Des membres proposent par voie d'amendement de modifier, au premier alinéa de cet article, le dernier membre de phrase comme suit : « ... et de six représentants des organisations représentatives des travailleurs, des employeurs et des travailleurs indépendants ».

Et en outre de remplacer le second alinéa du même article par le texte suivant :

« Il y a autant de membres suppléants que de membres effectifs des Chambres législatives et des organisations représentatives des travailleurs, des employeurs et des travailleurs indépendants. »

Un membre ayant demandé pourquoi l'on veut, une nouvelle fois, parler explicitement des travailleurs indépendants, alors que, lors de la discussion de cet article en première lecture, il avait été fait référence de manière formelle à la loi du 5 décembre 1968, un autre membre répond qu'il est difficile de ne pas faire mention des travailleurs indépendants du fait que la Commission royale devra finir par se pencher sur tous les problèmes de sécurité sociale, y compris ceux qui concernent plus particulièrement cette catégorie de travailleurs.

Een lid stipt aan dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen twee zaken. Er is eerst en vooral het werk van de Koninklijke Commissie dat zo ruim mogelijk moet zijn. Ten tweede is er het goede verloop van de werkzaamheden in de Senaat en in de Kamer; het amendement dat voorligt is het resultaat van de besprekingen tussen leden van de beide Kamers en vindt men terug in de tekst welke in de Kamer werd ingediend.

In antwoord op een aantal bezwaren verklaren de indieners van de amendementen dat het Parlement zich kan uitspreken onder de vorm van een resolutie, maar dat het ook vrijblijvend is in zijn handelingen. De vrees dat het advies van het Parlement tot een definitieve verbintenis zou worden omgebogen is ongegrond. Het is de bedoeling van de consultatie te weten wat in het land omgaat.

De Minister verklaart dat er slechts inzake de werking van het op te richten orgaan een verschil bestaat tussen de voorstellen van Kamer en Senaat. De Koninklijke Commissie moet vanzelfsprekend een verslag voorleggen over de implicaties van de keuze welke moet gebeuren. Waarop een lid stelt dat de opties ofwel belangrijk zijn, ofwel niet. Waarom maakt men dan de raadpleging niet verplicht ?

Volgens een lid voorziet artikel 6 van het voorstel reeds in de mogelijkheid voor de Koninklijke Commissie om het advies van het Parlement in te winnen. Dit wordt door een ander lid ontkend, waarbij wordt onderstreept dat de draagwijdte van artikel 6 totaal verschillend is. Het voorliggend amendement handelt over vraagpunten.

Het amendement en het aldus geamendeerde artikel worden aangenomen met 13 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 3

Er wordt bij amendement voorgesteld in het eerste lid van dit artikel, het tweede deel van de volzin te vervangen als volgt : « en zes vertegenwoordigers van de representatieve organisaties van de werknemers, werkgevers en zelfstandige arbeiders ».

En verder het tweede lid van hetzelfde artikel te vervangen als volgt :

« Er zijn evenveel plaatsvervangende als effectieve leden van de Wetgevende Kamers en van de representatieve organisaties van werknemers, werkgevers en zelfstandige arbeiders. »

Op een vraag van een lid waarom men nog eens expliciet over de zelfstandigen wil spreken, daar waar bijde bespreking van dit artikel in eerste lezing uitdrukkelijk werd verwezen naar de wet van 5 december 1968, antwoordt een ander lid dat het moeilijk is geen gewag te maken van de zelfstandige arbeiders, omdat de Koninklijke Commissie zich tenslotte zal moeten buigen over alle problemen inzake sociale zekerheid, ook die welke meer bepaald op de zelfstandigen betrekking hebben.

Finalement, tous les membres insistent pour qu'il soit consigné explicitement dans le rapport que l'objectif poursuivi est de réaliser la parité entre les représentants des employeurs et des travailleurs et que le premier de ces groupes doit comprendre au moins un représentant des travailleurs indépendants.

A la suite de cette discussion, la Commission marque son accord sur le texte suivant de l'article 3 :

« La Commission est composée d'un président, de quatre experts appartenant aux milieux universitaires, de six membres des Chambres législatives et de six représentants choisis paritairement au sein, d'une part, des organisations représentatives des travailleurs et, d'autre part, des organisations représentatives des employeurs et des travailleurs indépendants.

Il y a autant de membres suppléants que de membres effectifs des Chambres législatives et des organisations représentatives des travailleurs, des employeurs et des travailleurs indépendants. »

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 18 membres présents.

Article 4

Sur proposition du Ministre, les mots « relatant les travaux » sont remplacés, dans le texte français de cet article, par les mots « d'un rapport des travaux ».

Le texte ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Article 7 (art. 9 de la proposition)

Des membres déposent un amendement tendant à rédiger cet article comme suit :

« La Commission peut requérir des Ministres ou des institutions ou services publics compétents les renseignements administratifs nécessaires.

Elle peut également faire exécuter des enquêtes sociologiques pour certaines matières. »

Le texte proposé reprend les dispositions de l'article 9 de la proposition, en y ajoutant un alinéa nouveau.

L'amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 16 membres présents.

En ce qui concerne les mots « requérir » et « vorderen », le Ministre déclare qu'en français, ce terme évoque parfois à tort l'idée d'une certaine résistance qui doit être vaincue. Cette interprétation n'est cependant pas exacte.

**

Tenslotte wordt door iedereen aangedrongen in het verslag uitdrukkelijk te vermelden dat het de bedoeling is, de pariteit te realiseren tussen de vertegenwoordigers van de werkgevers en van de werknemers en dat bij eerstgenoemden ten minste één vertegenwoordiger van de zelfstandige arbeiders moet voorkomen.

Ingevolge deze bespreking stelt men zich akkoord over de volgende tekst voor artikel 3 :

« De Commissie bestaat uit een voorzitter, vier deskundigen uit het academisch midden, zes leden van de Wetgevende Kamers en zes vertegenwoordigers die op paritaire wijze moeten gekozen worden uit enerzijds de representatieve organisaties van werknemers en anderzijds de representatieve organisaties van werkgevers en van zelfstandige arbeiders.

Er zijn evenveel plaatsvervangende als effectieve leden van de Wetgevende Kamers en van de representatieve organisaties van werknemers, werkgevers en zelfstandige arbeiders. »

Het aldus geamendeerd artikel wordt éénparig aangenomen door de 18 aanwezige leden.

Artikel 4

Op voorstel van de Minister worden in de Franse tekst van dit artikel de woorden : « relatant les travaux » vervangen door « d'un rapport des travaux ».

De aldus aangepaste tekst wordt eenparig aangenomen.

Artikel 7 (art. 9 van het voorstel)

Een amendement wordt ingediend om dit artikel te doen luiden als volgt :

« De Commissie kan van de bevoegde Ministers of van de bevoegde diensten of openbare instellingen de nodige bestuurlijke inlichtingen vorderen.

Zij kan eveneens voor bepaalde materies sociologische onderzoeken laten verrichten. »

In dit amendement worden de bepalingen van artikel 9 van het voorstel overgenomen en voegt men er een nieuw lid aan toe.

Het amendement en het aldus geamendeerd artikel worden eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Met betrekking tot de woorden « requérir » en « vorderen » verklaart de Minister dat men in het Frans soms ten onrechte denkt aan een zekere tegenkanting, welke moet overwonnen worden. Dit is evenwel niet verantwoord.

**

L'ensemble de la proposition de loi amendée a été adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,
W. CLAEYS.

Le Président,
A. DE RORE.

Het geheel van het geamendeerd voorstel van wet wordt éénparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

**

Dit verslag is met eenparigheid goedgekeurd door de 12 aanwezige leden.

De Verslaggever,
W. CLAEYS.

De Voorzitter,
A. DE RORE.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Nouvel Intitulé

Proposition de loi instituant une Commission royale chargée de préparer la codification, l'harmonisation et la simplification de la législation relative à la sécurité sociale

ARTICLE 1^{er}

Il est institué une Commission royale chargée de préparer, dans le cadre d'une réforme globale de la sécurité sociale, la codification, l'harmonisation et la simplification de la législation relative à la sécurité sociale.

ART. 2

La Commission a pour tâche de soumettre au Parlement un rapport contenant des propositions visant à faire de la législation et de l'administration un ensemble plus clair, plus systématique et plus simple, ainsi qu'à augmenter l'efficacité de la sécurité sociale.

La Commission peut, soit d'office, soit à la demande du Gouvernement, émettre des avis au sujet des modifications fondamentales de la législation relative à la sécurité sociale.

La Commission peut d'autre part soumettre au Parlement des problèmes concernant certaines options politiques à prendre.

ART. 3

La Commission est composée d'un président, de quatre experts appartenant aux milieux universitaires, de six membres des Chambres législatives et de six représentants choisis paritairement au sein, d'une part, des organisations représentatives des travailleurs, et, d'autre part, des organisations représentatives des employeurs et des travailleurs indépendants.

Il y a autant de membres suppléants que de membres effectifs des Chambres législatives et des organisations représentatives des travailleurs, des employeurs et des travailleurs indépendants.

ART. 4

Le président élabore des textes à soumettre à l'examen de la Commission. Il établit un rapport contenant un avant-projet de Code de la Sécurité sociale, accompagné d'un exposé des motifs et d'un rapport des travaux de la Commission. Il dirige le secrétariat de la Commission.

TEKST DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN

Nieuw Opschrift

Voorstel van wet tot instelling van een Koninklijke Commissie ter voorbereiding van de codificatie, de harmonisatie en de vereenvoudiging van de wetgeving met betrekking tot de sociale zekerheid

ARTIKEL 1

Er wordt een Koninklijke Commissie ingesteld, belast, in het kader van een globale hervorming van de sociale zekerheid, met de voorbereiding van de codificatie, de harmonisatie en de vereenvoudiging van de wetgeving met betrekking tot de sociale zekerheid.

ART. 2

De Commissie heeft als opdracht aan het Parlement een verslag uit te brengen houdende voorstellen waardoor de wetgeving en administratie tot een duidelijker, stelselmatiger en eenvoudiger geheel herwerkt wordt, en waardoor de doelmatigheid van de sociale zekerheid vergroot wordt.

De Commissie kan, ambtshalve of op verzoek van de Regering, adviezen verstrekken in verband met fundamentele wijzigingen aan de wetgeving van de sociale zekerheid.

De Commissie kan anderzijds aan het Parlement vraagpunten voorleggen betreffende bepaalde te nemen politieke opties.

ART. 3

De Commissie bestaat uit een voorzitter, vier deskundigen uit het academisch midden, zes leden van de Wetgevende Kamers en zes vertegenwoordigers die op paritaire wijze moeten gekozen worden uit enerzijds de representatieve organisaties van werknemers en anderzijds de representatieve organisaties van werkgevers en van zelfstandige arbeiders.

Er zijn evenveel plaatsvervangende als effectieve leden van de Wetgevende Kamers en van de representatieve organisaties van werknemers, werkgevers en zelfstandige arbeiders.

ART. 4

De voorzitter ontwerpt teksten die ter bespreking voorgelegd worden aan de Commissie. Hij stelt een verslag op houdende een voorontwerp van Wetboek van Sociale Zekerheid met een memorie van toelichting en een verslag over de werkzaamheden van de Commissie. Hij heeft de leiding van het secretariaat van de Commissie.

ART. 5

La Commission peut organiser des auditions de représentants des organisations sociales. Elle peut également entendre des fonctionnaires des services publics intéressés et des magistrats des juridictions du travail.

ART. 6

Le rapport sera transmis aux Chambres législatives ainsi qu'au Gouvernement dans les cinq ans de l'institution de la Commission. Celle-ci pourra également déposer des rapports intérimaires ou des rapports partiels avant l'expiration de ce délai.

ART. 7

(art. 9 de la proposition)

La Commission peut requérir des Ministres ou des institutions ou services publics compétents les renseignements administratifs nécessaires.

Elle peut également faire exécuter des enquêtes sociologiques pour certaines matières.

ART. 8

(art. 7 de la proposition)

Le Roi nomme le président et les membres de la Commission et arrête leur statut.

ART. 9

(art. 8 de la proposition)

Le Roi détermine les frais de fonctionnement de la Commission et la composition de son secrétariat. Il peut faire appel à des fonctionnaires des services publics existants.

ART. 5

De Commissie kan hoorzittingen beleggen met vertegenwoordigers van de sociale organisaties. Zij kan eveneens ambtenaren uit de betrokken overheidsdiensten en magistraten uit de arbeidsgerechten horen.

ART. 6

Het verslag wordt ingediend bij de Wetgevende Kamers evenals bij de Regering binnen vijf jaren na de instelling van de Commissie. De Commissie kan vóór die tijd interimverslagen of gedeeltelijke verslagen indienen.

ART. 7

(art. 9 van het voorstel)

De Commissie kan van de bevoegde Ministers of van de bevoegde openbare instellingen of diensten de nodige bestuurlijke inlichtingen vorderen.

Zij kan eveneens voor bepaalde materies sociologische onderzoeken laten verrichten.

ART. 8

(art. 7 van het voorstel)

De Koning benoemt de voorzitter en de leden van de Commissie en bepaalt hun statuut.

ART. 9

(art. 8 van het voorstel)

De Koning bepaalt de werkingskosten van de Commissie en de samenstelling van haar secretariaat. Hij kan een beroep doen op ambtenaren van bestaande openbare diensten.